

Les vœux de Macron face aux « peurs obsidionales »

Le chef de l'État a présenté mardi à Brest ses vœux aux armées. Il a annoncé une actualisation de la revue stratégique de 2017.

Par Nicolas Barotte (Le Figaro)



STEPHANE MAHE/REUTERS

Tout d'abord, il a rencontré les mousses du Centre d'instruction naval, des jeunes dont il a salué « l'engagement » au service de la France. Puis Emmanuel Macron a visité la frégate multi missions « Bretagne » dans le port de Brest. À l'issue de ce déplacement auquel il tenait, malgré les contraintes imposées par l'épidémie, le président de la République a présenté mardi ses vœux aux armées.

«Face aux risques de déstructuration des relations internationales et de notre société, les armées françaises ont été, sont, un facteur de stabilité, de force, de résistance», a-t-il insisté. Il aurait pu dire un rempart face à un monde de plus en plus menaçant.

« La permanence de la dissuasion a été assurée », a souligné le chef de l'État. « Toutes les postures permanentes ont été tenues en 2020 », a-t-il ajouté en énonçant des résultats : 354 décollages pour les avions de l'armée de l'air pour des « cas réels de protection de l'espace aérien », 162 violations d'espaces aériens interdits contrées, 19 raids de bombardiers étrangers à long rayon d'action interceptés, 6000

opérations dirigées par les préfectures maritimes... Il a aussi dressé un bilan des opérations extérieures en cours, en mer Méditerranée, au Levant (où l'ennemi « reprend vigueur ») ou encore au Mali.

« Grâce à un effort accru dans la bande sahélo-saharienne, les résultats sont là », a assuré Macron en évoquant l'opération « Barkhane ».

Il y a un an, il avait décidé un « renfort temporaire » de 600 soldats. « Les résultats obtenus par nos forces, conjugués à l'intervention plus importante de nos partenaires européens, vont nous permettre d'ajuster notre effort », a-t-il déclaré alors que doit se tenir mi-février un sommet à N'Djamena avec les pays du G5 (Mauritanie, Mali, Niger, Burkina Faso et Tchad). Le chef de l'État pourrait y annoncer la fin du « surge » même si le contexte politique et sécuritaire demeure incertain.

Au-delà des félicitations, le président a voulu rassurer les armées qui seront, dit-il, épargnées par la crise financière qui s'annonce. « L'indispensable remontée en puissance de nos armées doit se poursuivre résolument. Je l'ai dit et répété, je le réaffirme solennellement, les engagements que j'ai pris seront tenus », a-t-il insisté.

Si les armées résistent, quelque chose a néanmoins changé. « 2020, ce sont des inégalités et des rapports de force exacerbés par un choc systémique pour les États et les sociétés. Ce sont des risques accrus, aussi, ne nous leurrons pas », a souligné Emmanuel Macron en assurant que le jeu des puissances s'était « durci ». Cette accélération des menaces a conduit le gouvernement à « actualiser » la revue stratégique rédigée en 2017. Publié en début de quinquennat, le document dressait un panorama des défis sécuritaires. « En Indo-Pacifique, au Proche et Moyen-Orient, en Afrique, sur terre, en mer, dans le ciel, comme dans les nouveaux espaces de conflictualité, la crise sanitaire, sociale et économique a favorisé les réflexes de replis et les peurs obsidionales, attisé les braises des nationalismes, aiguisé des ambitions et accentué l'opposition des volontés », a lancé le président. La ministre des Armées, Florence Parly, devrait en dire davantage dans son discours de vœux aux armées, jeudi matin. L'effort demandé aux armées n'est pas près de s'arrêter.